

ouvrage, qui a voulu tenir son nom caché, nous fait savoir que c'était alors la 101^e année de la mort du grand Catholicos.

Dans ce monastère d'Aguener se trouvait, comme membre agrégé, Jean, le Frère du roi: car on mentionne un évangile écrit de ses propres mains, en 1287, dans ce même couvent. Vers la fin du XIII^e siècle, l'an 1293, nous trouvons écrit un bref mémoire d'un autre Jean» ainsi: «Le docteur *Jean Djelouze*, le jour de sa mort, a donné ce livre saint, le Commentaire des Psaumes, au couvent d'Aguener, en souvenir de son âme; que le Christ Dieu lui donne le repos éternel». Ce même docteur a écrit une poésie touchante sur le Saint Illuminateur.

Non seulement alors, mais encore dans la suite, le monastère d'Aguener fut illustré par l'étude des lettres; car Grégoire d'Anazarbe cite en particulier ce couvent dans son épître à Héthoum II (1306), dans laquelle il lui conseille, d'appeler les «savants évêques et les pères d'*Aguener*, et de leur ordonner qu'ils aillent montrer ce livre dans leur couvent à toutes les personnes pieuses, parfaites et sages».

C'est alors (1307) que dans le concile de Sis sont mentionnés, l'abbé *Sarkis* d'*Aguener* et le Docteur *Vartan*. Quelques années plus tard, (1313), un certain *Grégoire*, religieux du même couvent écrivait les Hymnes de Saint Ephrem, en ajoutant ce bref mémoire, qui nous est intéressant: «Cette même année nous avons commencé la construction de cette *forteresse* qui est à *Kardizguentz*». Nous ne savons pas certainement quelle est cette forteresse, mais le plus intéressant est le nom de ce lieu: est-ce une fabrique de papier qu'il veut signifier? car *Kardèze* en arménien veut dire papier. Le même Grégoire, en copiant, l'an 1325, le Commentaire des Epîtres de Saint Paul par Saint Jean Chrysostome, appelle le monastère, «un couvent très célèbre qui porte le nom *Des Apôtres* et d'*autres nombreux martyrs*, et il cite *Vartan* supérieur du couvent d'Aguener, un vieux docteur éclairé, puis l'abbé *Etienne* et toute la confraternité; de plus il mentionne les siens, son père *Vahram* et ses quatre frères. L'année suivante (1326), un autre copiste, celui du livre de prières Nareg, dit *Séraphin* fils de Nersès, mentionne un autre sanctuaire dans le district de Tzakhoud, en disant: «Dans le célèbre et saint couvent d'Aguener, sous la protection de la Sainte Vierge, de Saint Jacques et d'autres Saints». Dans le même livre, quelque part dans la marge, nous trouvons ces mots: «Et moi la